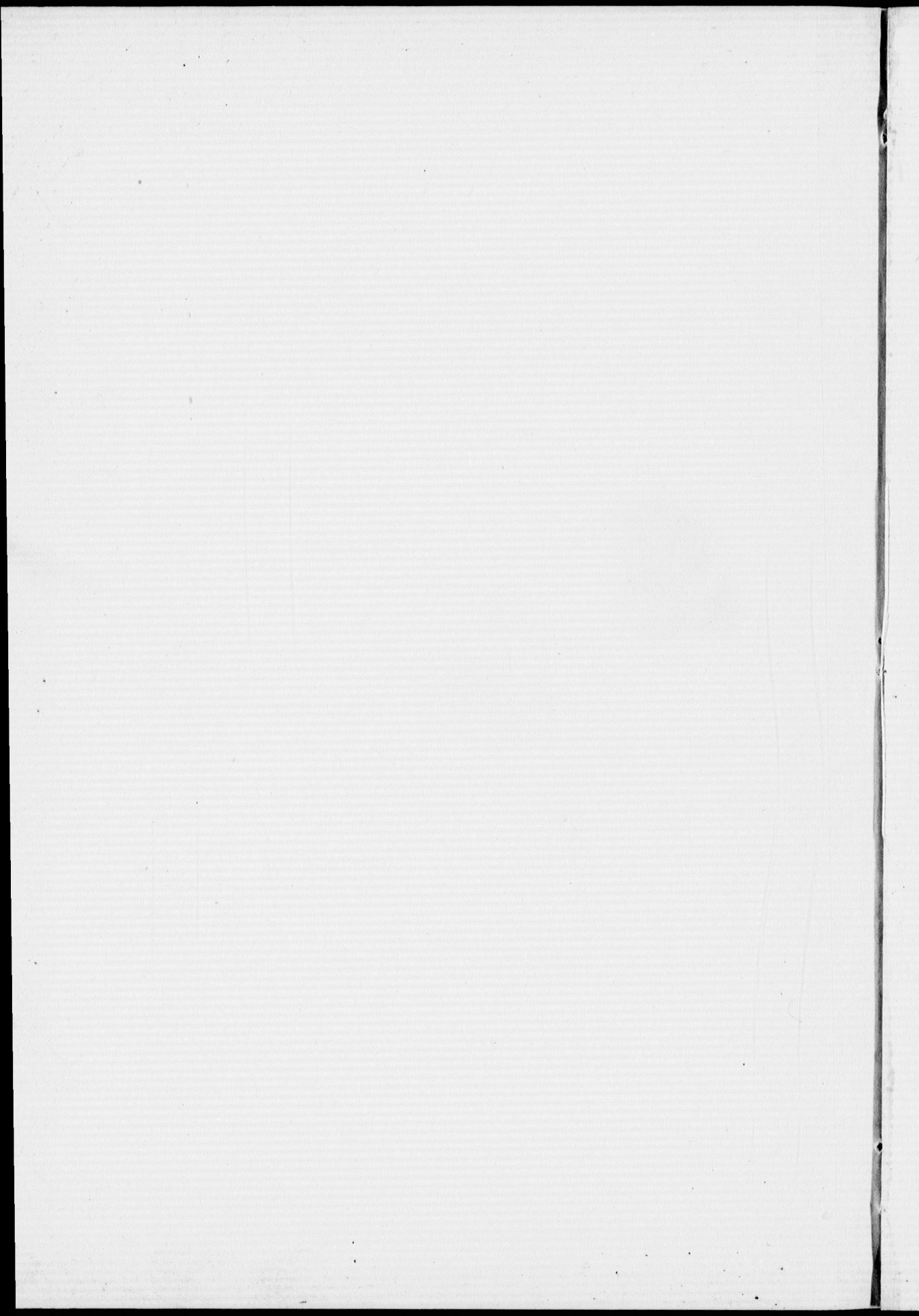
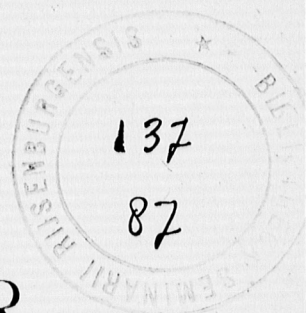


Rijs. 137-87.





SOUVENIR

DU

PÈLERINAGE NÉERLANDAIS

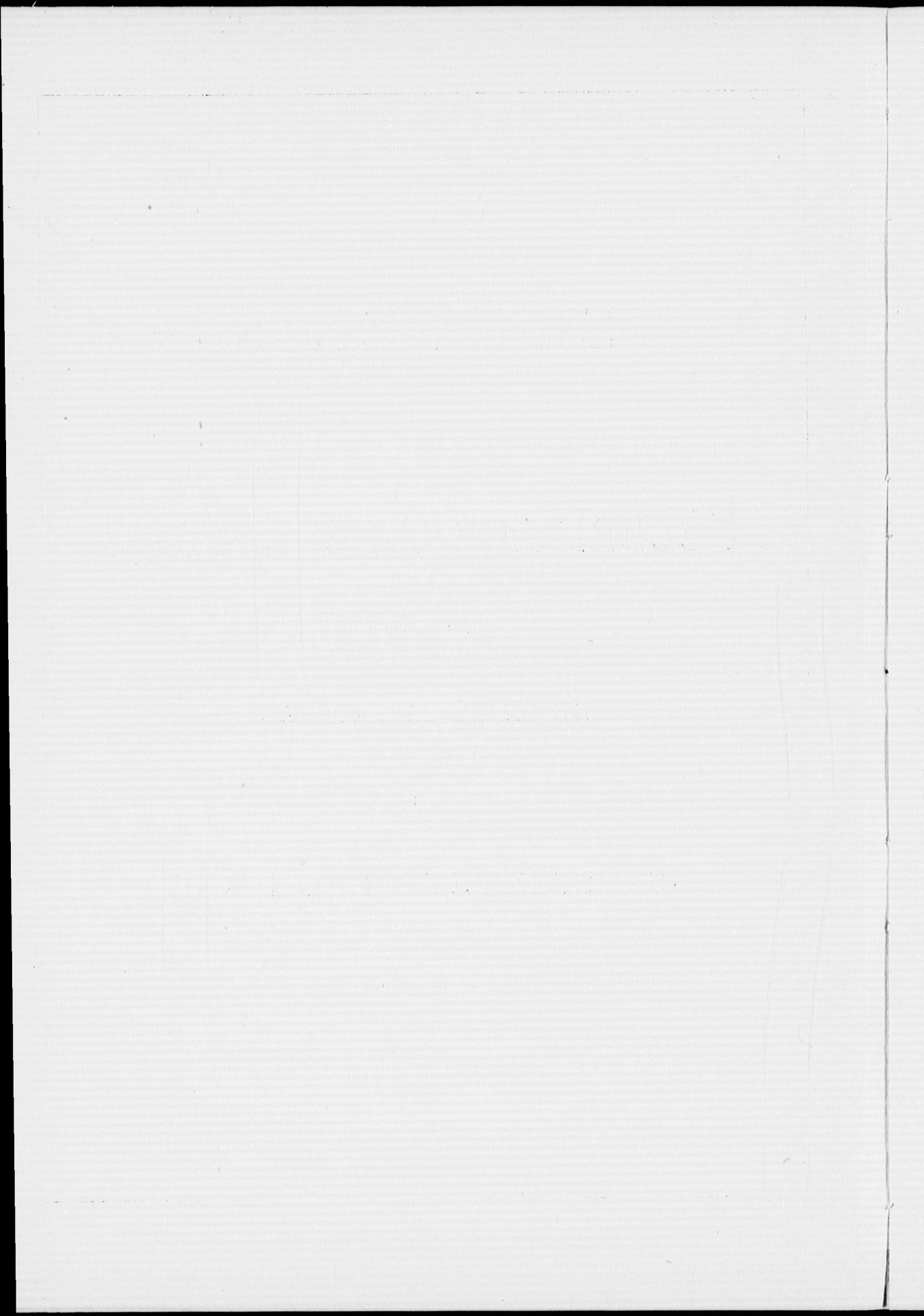
À L'OCCASION

DU JUBILÉ SACERDOTAL

DE

SA SAINTETÉ LÉON XIII

1 8 8 8



Le 28 Avril dernier Sa Grandeur l'Archevêque d'Utrecht, Mgr. P. M. Snickers, conduisant aux pieds du Souverain Pontife le pèlerinage Néerlandais, a exprimé dans une adresse au Saint Père les sentiments dont tous les cœurs étaient remplis.

Sa Sainteté Léon XIII a répondu par une allocution toute paternelle qui a profondément ému les pèlerins.

Ces deux documents sont d'une trop grande importance, pour ne pas être conservés comme un précieux souvenir.

C'est pourquoi nous ferons suivre l'adresse de la Néerlande Catholique au Saint Père de la réponse de Sa Sainteté aux représentants de la Néerlande Catholique.

Après le texte original français des documents on trouvera la traduction fidèle en hollandais.

ADRESSE

DE

Mgr. l'Archevêque d'Utrecht.

L'Archevêque et les Évêques de la Néerlande, entourés d'un Clergé et d'un peuple dévoués au Siège Apostolique, représentant la Néerlande Catholique, viennent déposer aux pieds de Votre Sainteté l'hommage de la plus religieuse vénération et de leur attachement filial.

Si, Très-Saint Père, malgré la tourmente que, à cette heure, traversent l'Église et la société, tous les peuples de la terre se sont levés, pour célébrer, non-seulement avec une profonde vénération, mais encore avec une grande allégresse, le Jubilé Sacerdotal du Souverain Pontife, c'est que Son Pontificat providentiel remplit tous les cœurs d'une sainte espérance

pour le triomphe de l'Église et le salut de la Société Chrétienne.

Tandis que les adversaires de l'Église concentrent leurs efforts, pour détruire l'influence et la majesté du Pontificat Romain, une haute et sainte sagesse, dont la voix résonne jusqu'aux extrémités de la terre, se venge de leur perversité, en faisant briller, dans tout son éclat, l'action du Saint-Siège pour le maintien de l'ordre moral. En face de l'ébranlement général, qui fait chanceler la société, c'est le Pontife Romain, qui indique les véritables causes du mal et, en même temps le remède pour les guérir. Tout esprit droit reconnaît que les admirables enseignements de Sa Sainteté répandent une nouvelle splendeur sur la divine institution de la Papauté.

Donc, Très-Saint Père, au jour de Votre illustre Jubilé Sacerdotal, Vos Enfants avaient bien droit, d'ouvrir le cœur à la joie, et de mettre au grand jour leurs sentiments d'amour et de confiance envers Votre Sainteté. Mais, s'il était juste de nous réjouir, de nous glorifier dans notre Père auguste et vénéré, aussi c'était un devoir sacré de sanctifier notre allégresse suivant ses pieuses intentions ; et voilà pourquoi ce Jour solennel nous a vu réunis aux pieds des autels, donnant honneur à Dieu, et priant beaucoup pour le Père Commun ; voilà encore, pourquoi

nous avons sollicité la précieuse faveur, d'approcher tout près le Pasteur Suprême, afin de Lui exprimer personnellement nos aspirations, nos vœux.

Car, comme le bon combat de la Foi auquel Votre Sainteté nous anime, la lutte contre les ennemis de la vérité nous trouvera forts, dans la mesure de notre attachement au Saint-Siège, nous sommes persuadés que, parmi toutes nos manifestations, il n'y a rien de meilleur, rien de plus consolant pour le Pasteur Suprême, que de nous voir cultiver cet indispensable attachement.

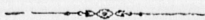
Or, dans cette vue les pèlerins Néerlandais se sont dit : transportons-nous au foyer, d'où nous vient toute lumière et toute vie, allons nous prosterner aux pieds du Souverain Pontife, à qui le Sauveur donna le suprême pouvoir pour nous soutenir, allons Lui témoigner que, plus la puissance des ténèbres conspire contre le Saint-Siège, plus nous sommes attentifs à la voix du Vicaire de Jésus-Christ, plus nous nous serrerons autour de la Chaire de la Vérité.

Et maintenant, Très-Saint Père, que nous avons le bonheur d'être présentés à Votre Sainteté, nous prions notre Père, d'agréer et de bénir les sentiments qui nous ont amenés à ses pieds.

Du moment de notre entrée dans la Ville éternelle, la foi et l'amour ont dirigé nos pas vers les Sanc-

tuaires, qui intéressent infiniment tout le monde Chrétien. De la prison Mamertine, où le premier Pontife attendait la mort, au Calvaire où Son Successeur prie pour ses ennemis, nous nous sommes agenouillés dans les lieux sacrés par la souffrance et la victoire des Pontifes et des Martyrs; notre front a touché le pavé qui couvre leurs tombeaux glorieux; nous avons senti ce que c'est, prier où tout ce que nous touchons prie avec nous et comme nous.

Mais au reste, Très-Saint Père, c'est au dispensateur des trésors célestes de rendre parfaite notre joie par sa puissante intercession. C'est à Vous que le Divin Sauveur a dit: Confirme tes frères. Daignez donc étendre sur nous votre main protectrice. Bénissez nous et tous ceux que nous représentons en cet heureux moment; et nous, revenant dans notre patrie, attachés de cœur et d'esprit au Pontife Unique, nous conserverons le dépôt de la Foi dans toute son intégrité, continuant à prier »qu'il ait à luire enfin ce jour, où la Papauté sera replacée dans cet état de dignité, qui lui convient de sa propre nature et sa sublime mission.«



Réponse de Sa Sainteté.

LES sentiments que vous venez de Nous exprimer, très-chers fils, sont dignes de vous et de la fermeté de votre caractère. Votre langage aussi noble que franc et loyal témoigne que les catholiques Néerlandais connaissent et jugent sainement les artifices et les manœuvres insidieux des ennemis de l'Église, et qu'ils sont résolus à les combattre avec un courage tout chrétien.

C'est pour affirmer devant Nous ces généreux sentiments et pour fortifier encore plus votre foi et votre piété que vous avez entrepris ce lointain pèlerinage à Rome, à l'occasion de Notre Jubilé sacerdotal; car vous êtes persuadés qu'en honorant, comme tous les

peuples viennent de le faire, en Notre Personne, le Vicaire de Jésus-Christ, et en recevant ses paternelles exhortations, vous puisez une nouvelle force pour soutenir avec succès vos luttes et pour triompher de vos adversaires. — Nous sommes, en effet, à une époque de luttes et de combats; les assauts de nos ennemis ont, de nos jours, redoublé, ils sont devenus plus audacieux, et leur haine contre l'Église plus accentuée. Et cependant quel est le spectacle qu'offre à leurs regards l'Église catholique en ce moment? Ils la voient, cette Église, briller d'un éclat, où rejaillit sa vertu divine avec une splendeur qui grandit à mesure qu'ils la persécutent davantage. Ils voient les peuples de toutes les nations et de tous les pays accourir à Rome, avec le plus tendre amour se prosterner aux pieds du Pontife romain dépouillé et prisonnier, Lui offrir les trésors de leurs richesses, l'hommage de leur respect filial et de leur inébranlable attachement. Ce sont là des faits que nulle cause humaine ne saurait expliquer; des faits providentiels qui devraient

frapper l'esprit de nos adversaires, et les persuader combien leur haine est déraisonnable et insensée. Mais hélas! il n'est que trop vrai que le propre des sectes est d'aveugler et d'endurcir le cœur de leurs adhérents. Dès lors, malgré nous et par la nécessité de la défense la lutte s'impose et devient inévitable.

Quant à vous, chers fils, Nous savons, comme Nous le disions tout à l'heure, avec quelle fermeté les catholiques de la Néerlande, nonobstant d'incessantes difficultés, continuent cette lutte, avec quelle constance ils ont toujours défendu l'intégrité de leur foi, et montré leur fidélité à l'Église et aux traditions religieuses de leurs pères. — Tout récemment encore ils ont donné une éclatante preuve de cette fidélité en renouvelant leurs pèlerinages et en Nous faisant connaître par leurs Évêques, d'une manière toute spéciale et touchante, la part qu'ils prenaient à Nos amertumes et à Nos angoisses.

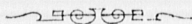
Continuez donc, très chers fils, à maintenir vos âmes dans vos pieuses et généreuses

dispositions: démontrez-en l'efficacité par une action énergique persévérante et soutenue. — Le rétablissement de la hiérarchie ecclésiastique dans votre pays est devenu pour vous une source féconde de bienfaits et d'heureuses espérances. Que donc, sous la houlette de vos pasteurs et de vos guides, les vérités catholiques se répandent de plus en plus parmi vous, et que leur beauté et leur attrait surnaturel captivent les esprits les plus rebelles.

Afin de mieux assurer la victoire, Nous vous exhortons vivement à multiplier et à favoriser les écoles, partout où il y a des populations catholiques, même dans les plus humbles villages et les hameaux, et à faire en sorte que la jeunesse soit préservée de toute doctrine erronée, et reçoive partout une instruction et une éducation conformes aux enseignements de la foi et de la morale catholiques.

Tels sont les vœux que Nous formons pour la prospérité et l'accroissement de la religion catholique dans votre patrie: et en implorant sur elle l'abondance des faveurs

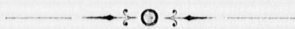
célestes, comme gage de Notre spéciale affection, Nous accordons aux dignes Évêques ici présents, au Clergé, à vous tous et à vos familles, à tous les catholiques de la Néerlande la Bénédiction Apostolique.



A D R E S

V A N

Z.D.H. den Aartsbisschop van Utrecht.



Allerheiligste Vader,

DE Aartsbisschop en de Bisschoppen van Nederland, omgeven van eene schare Priesters en leeken, die in hunne gehechtheid aan den Apostolischen Stoel het Katholieke Nederland vertegenwoordigen, komen aan de voeten Uwer Heiligheid de hulde nederleggen hunner godsdienstige vereering en kinderlijke gehechtheid.

Heilige Vader, indien ondanks de kweiling waardoor in dezen tijd de Kerk en de maatschappij beproefd worden, alle volkeren der aarde zijn opgestaan om, niet enkel met diepen eerbied, doch met groote blijdschap het Priester-jubilee des Pausen te vieren, dan geschiedt het, dewijl dit door Gods Voorzienigheid

geteekend Pausschap alle harten vervult met eene heilige hoop voor den triomf der Kerk en het heil der christelijke maatschappij.

Terwijl de vijanden der Kerk met vereende pogingen den invloed en de majesteit van het Roomsche Pausdom beproeven te vernietigen, wreekt zich eene hooge en heilige wijsheid, wier stem tot aan de eindpalen der aarde weerklinkt, over hunne snoodheid en doet de macht, met welke de Heilige Stoel de zedelijke orde handhaaft, in al haren luister schitteren.

Tegenover de woelingen, die alom de maatschappij aan 't wankelen brengen, staat de Roomsche Opperpriester en wijst op de ware oorzaken van het kwaad, zoo goed als op de middelen ter genezing. Elk onbevangen gemoed erkent, dat de bewonderenswaardige leeringen van Uwe Heiligheid een nieuwen glans verspreiden over de goddelijke instelling des Pausdoms.

Derhalve, Heilige Vader, op den dag van uw verheven Priester-jubilee mochten uwe kinderen wel hun hart voor de vreugde openen en hunne gevoelens ontboezemen van liefdevol vertrouwen op Uwe Heiligheid. Doch was het billijk ons te verheugen en te roemen in onzen eerbiedwaardigen en hoogvercerden Vader, 't was tevens een heilige plicht, overeenkomstig zijne vrome bedoelingen, wijding te geven

aan onze blijdschap. Daarom heeft die plechtige dag ons zien vergaderen aan den voet der altaren om glorie te geven aan God en veel te bidden voor ons aller Vader; daarom hebben wij met aandrang gevraagd om het kostbare voorrecht den Opperherder van nabij te mogen naderen, ten einde Hem persoonlijk onze wenschen en beden te openbaren. Want dewijl de goede strijd des geloofs, tot welken Uwe Heiligheid ons aanmoedigt, en de worsteling tegen de vijanden der waarheid ons sterk zullen vinden naar de mate onzer gehechtheid aan den Heiligen Stoel, houden wij ons overtuigd dat van alle onze betuigingen de beste en voor den Opperherder de troostrijkste deze is, welke van onze onontbeerlijke gehechtheid blijken doet.

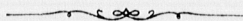
In deze gedachte hebben de Nederlandsche pelgrims tot elkander gezegd: Laat ons opgaan tot het brandpunt waaruit alle licht straalt en alle leven; gaan wij ons nederwerpen aan de voeten des Opperpriesters, wien de Zaligmaker de hoogste macht verleende om ons staande te houden. Gaan wij Hem betuigen, dat hoe meer de macht der duisternissen samenspanst tegen den H. Stoel, wij des te gehoorzamer luisteren naar de stem van Christus' Stedehouder, wij ons te dichter aaneensluiten rondom den Stoel der Waarheid.

En thans, Heilige Vader, nu wij het geluk smaken aan Uwe Heiligheid te worden voorgesteld, nu bidden wij onzen Vader de gevoelens, die ons aan zijne voeten hebben gebracht, te aanvaarden en te zegenen.

Van het oogenblik dat wij den voet zett'en binnen de Eeuwige Stad, hebben geloof en liefde onze schreden geleid naar de heiligdommen, welke voor den Christen meest belangwekkend zijn. Van de Mamertijnsche gevangenis, waar de eerste Paus den dood verbeidde, tot den Calvarieberg, waar zijn opvolger voor zijne vijanden bidt, hebben wij neergeknield op de plaatsen, door het lijden en de overwinning der Pausen en Martelaren geheiligd; ons voorhoofd heeft den grond geraakt die hunne roemrijke graven bedekt; wij hebben gevoeld, wat het is te bidden, waar alles wat ons omringt bidt met ons en zooals wij.

Verder, Heilige Vader, behoort het bij den uitdeeler der hemelsche schatten onze vreugd volkomen te maken door zijne machtige tussenkomst. Tot U heeft de Goddelijke Zaligmaker gesproken: »Bevestig uwe broeders." Gewaardig U dan Uwe beschermende hand over ons uit te strekken. Zegen ons en al degenen die wij in dit blijde uur vertegenwoordigen; en teruggekeerd in ons vaderland, zullen wij, met hart en ziel gehecht aan den eenigen Opper-

priester het onderpand des geloofs in al zijne ongeschondenheid bewaren. Wij zullen blijven bidden, dat eens de dag aanlichte, waarop het Pausdom hersteld wordt in die waardigheid, welke met zijn aard en verheven zending overeenkomt.



Antwoord van Zijne Heiligheid.

DE gevoelens, mijne dierbare zonen, die gij zoo even hebt uitgedrukt, zijn u en uw mannelijk karakter waardig, uw even edel als open en rondborstig woord getuigt, dat de Nederlandsche Katholicken met juisten blik de kunstgrepen en listige pogingen van de vijanden der Kerk beoordeelen, en dat zij besloten zijn die met een waarlijk christelijken moed te bestrijden

Ten einde in onze tegenwoordigheid deze edelmoedige gevoelens te openbaren en om uw geloof en uwe godsvrucht nog te versterken, hebt gij ter gelegenheid van ons Priester-Jubilee dezen verre pelgrimstocht naar Rome aanvaard; want gij zijt overtuigd, dat de vereering van Christus' plaatsbekleeder in onzen persoon, met alle volkeren der aarde, en het ontvangen zijner vaderlijke vermaningen eene bron voor u zullen wezen van nieuwe kracht, om met gelukkig gevolg uw strijd te strijden en uwe tegenstanders te overwinnen.

Inderdaad, wij leven in een tijd van strijd en worstelingen; de aanvallen onzer vijanden zijn verdubbeld, hun drieste overmoed neemt toe en hun haat tegen de Kerk teekent zich scherper af. En toch, welk schouwspel biedt de Katholieke Kerk hun op dit oogenblik! Zij zien haar, deze Kerk, schitteren in een gloed van stralen en haar goddelijke kracht te glansrijker uitkomen, naarmate hunne vervolging heviger wordt. Zij zien de volkeren van alle natiën en van alle landstreken heensnellen naar Rome, zich met de teederste liefde nederwerpen aan de voeten van den roomschen Paus, den beroofde en gevangene; hem de schatten bieden van hunnen rijkdom en de hulde van hun kinderlijken eerbied en hunne onwankelbare gehechtheid. Dit zijn feiten, welke geen menschelijke oorzaak in staat is te verklaren, feiten zoo duidelijk het werk der Voorzienigheid, dat onze tegenstanders moeten getroffen worden en tot de overtuiging gebracht hoezeer hun haat onredelijk is en dwaas.

Dan, het is, helaas, al te waar, de aard zelf der Christus vijandige sekten brengt verblindheid des geestes mede en verharding des gemoeds. Derhalve dringt tegen onzen dank de strijd zich op en valt als noodzakelijke tegenweer niet meer te vermijden.

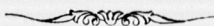
Wat u betreft, geliefde zonen, wij weten, gelijk wij

zoo even zeiden, met welke vastheid de Katholieken van Nederland, trots onophoudelijke moeielijkheden, dien strijd voortzetten, met welke volharding zij de zuiverheid van hun geloof altoos hebben verdedigd en hunne trouw getoond aan de Kerk en aan de godsdienstige overleveringen hunner vaderen. Nog onlangs gaven zij van die getrouwheid een schitterend blijk door hunne pelgrimstochten te hervatten en ons bij monde van hun Bisschoppen zoo nadrukkelijk en treffend deelneming te betuigen in onze bitterheden en onze nooden.

Gaat voort dan, zeer geliefde zonen, in uwe zielen zulke vrome en edelmoedige gevoelens aan te kweeken en laat de kracht er van blijken in eene besliste, volhardende, standvastige daad. Het herstel der Kerkelijke hiërarchie in uw vaderland is voor u eene milde bron van weldaden en blijde vooruitzichten geworden. Mogen dan de Katholieke waarheden onder den herderstaf uwer Bisschoppen en leidsmannen bij u meer en meer worden verspreid, moge hare schoonheid en bovennatuurlijke glans zelfs de meest weerstreverige geesten voor haar winnen.

Ten einde u de overwinning meer te verzekeren, vermanen wij u dringend om overal waar eene Katholieke bevolking wordt gevonden, zelfs in de geringste dorpen en gehuchten, de Katholieke scholen

te vermenigvuldigen en in de hand te werken en aldus te zorgen dat de jeugd voor alle dwaalleer blijve bewaard en overal onderwijs en opvoeding ontvange overeenkomstig de waarheden van het geloof en de Katholieke zedenleer. Ziedaar de wenschen, die wij vormen voor het heil en den bloei van den Katholieken godsdienst in uw vaderland; en terwijl wij over dat land den overvloed afsmeeken der hemelsche gunsten, verleenen wij, als blijk onzer bijzondere genegenheid, aan de hoogwaardige Bisschoppen hier tegenwoordig, aan de Geestelijken, aan u allen, aan uwe bloedverwanten en aan alle Katholieken van Nederland den apostolischen zegen.



Amsterdam, C. L. VAN LANGENHUYSEN. 1888.

